

Ceux qui intercédent en cas de problèmes

Faire face aux injustices

Douze pêcheurs baraqués montèrent à bord d'un baleinier. Le bateau était en bon état pour naviguer. Trois voulaient aller au Nord, trois au Sud, trois à l'Ouest et trois vers l'Est, chaque trio espérant aller dans une direction différente. Quand ce navire, robuste et d'une grande envergure, put enfin prendre le large, la tension monta entre chaque groupe, chacun ramant vers sa propre destination. La lourde coque en bois commença à tourner sur elle-même, comme un chien qui se mord la queue. Pendant ce temps, chaque homme restait sur sa position et se battait désespérément. Rapidement, les rames devinrent des armes de destruction plutôt que d'être des outils de navigation. Ce qui aurait dû être « les copains d'abord » se transforma en une mutinerie parmi « les copains à bord ». Finalement, la mission avorta, le vaisseau chavira et se disloqua dans une houle de confusion. Ce fut le désastre.

Plutôt bête, n'est-ce pas? Et pourtant, combien de fois les gens présents dans les réunions de prière ressemblent-ils à ce que nous venons de décrire? Tout particulièrement quand il s'agit de faire part des sujets de prière qui concernent des problèmes, ils prient pour ces problèmes. Une personne veut faire part de sa préoccupation à propos de l'avortement, une autre parle de la pornographie, une autre veut s'attaquer par la prière aux jeux d'argent, alors qu'une dernière voudrait mentionner les problèmes rencontrés par les familles. S'ensuit une lutte de pouvoir et personne ne se sent ni écouté ni honoré dans ses souhaits. Les intercesseurs sortent de la pièce où ils ont prié avec le sentiment désagréable d'avoir été blessés. Ils se promettent de ne plus y remettre les pieds.

Finies les mutineries ici

Maintenant, reprenons notre histoire des douze pêcheurs et donnons-en une variante. Imaginez ce qui aurait pu se passer si ces quatre trios s'étaient séparés sur quatre bateaux et si ces hommes ambitieux avaient eu la même destination. Non seulement ils auraient pu atteindre leur but mais, en plus, ils auraient été unis par la même pensée tout au long du voyage.

Quand nous sommes amenés à apporter un enseignement à propos de l'intercession en groupe, nous demandons d'abord au pasteur d'identifier les sujets de prière, de lister par quoi les personnes seraient intéressées de prier: la mission, les SDF, l'éducation, la jeunesse... La liste est sans fin. Ensuite, nous réunissons les intéressés et nous demandons au Seigneur de parler à chacun d'eux, dans son cœur, de les interpeller sur les sujets mentionnés. La salle utilisée est organisée de façon à ce que des groupes se forment par sujet de prière. Puis, à chacun, il est demandé d'écrire sur un papier l'intérêt qui suscite une passion dans son cœur. Les sujets de prière et les passions sont ainsi réunis, comme une corde à trois brins. C'est ce que l'auteur Evelyn Christensen appelle les « Prières Triplettes ». Que l'on soit 4 ou 400 à réagir à un même problème évoqué, on est divisé en petits groupes de trois. Le fonctionnement en « Prières Triplettes » permet de rassurer ceux qui pourraient être intimidés par un public en d'autres circonstances. Il aide également ceux qui intercèdent à mieux comprendre ce qui est dans le cœur de Dieu sur un sujet en particulier.

Identifiez la problématique qui vous tient à cœur

Ceux qui prient pour les problèmes se rendront compte que le Saint-Esprit imprime dans leur âme une tâche particulière. Parfois, les problèmes découlent de leurs propres blessures et, parfois, c'est le Seigneur qui dépose un fardeau spécifique. On peut faire un parallèle avec une graine déposée dans « le sol du cœur », puis des prières sont versées pour l'arroser.

Prenons l'exemple de Carol Ann Ferrell. Elle est l'une de ces personnes qui démarrent leur mission donnée par Dieu dans la douleur. Plusieurs années après avoir donné sa vie à Christ, une femme de l'Église lui mit sous le nez la photo d'un fœtus de six semaines. Carol Ann avait subi deux avortements qui avaient causé des blessures et des lésions dans son utérus. Elle comprit que ses actes n'avaient pas seulement détruit ses chances d'avoir des enfants mais qu'elle avait aussi tué deux bébés. Elle pleura à gros sanglots pendant trois jours. Quand ses larmes tarirent enfin, Carol Ann sut que Dieu venait de la purifier de toute la honte qu'elle portait. De plus, elle se sentit

appelée à intercéder pour toutes les autres femmes qui étaient susceptibles de marcher dans ses pas.

Elle se déversa en prières. Tous les jours, elle s'enferma dans son bureau, son coin intime pour prier.

Elle passa à la mise ne pratique. Une fois par semaine, elle se rendit sur le parking d'une clinique qui pratiquait des avortements et pria sur place. Tout au long des quatre années que dura cette action, elle vit plus d'une vingtaine de femmes qui changèrent d'avis. Une jeune fille lui demanda même de la ramener chez elle et, sur le chemin, elle lui confia qu'elle attendait des jumeaux. Bien que cette mission fût enrichissante, quand Dieu lui ôta ce fardeau, la grâce et la puissance de l'intercession à ce sujet s'envolèrent aussi.

Sa mission suivante commença quand elle hérita d'un immeuble d'appartements à Los Angeles. Juste dans l'allée derrière sa nouvelle acquisition, viols, meurtres et trafic de drogues étaient pratiques courantes, voire quotidiennes. Élevée dans une famille aisée, Carole Ann n'avait jusqu'à présent jamais compris le désespoir et la détresse qui conduisent les opprimés à perpétrer des délits et des crimes. Alors qu'elle priait pour eux, la compassion éclipsa son jugement. Le centre ville devint son terrain de prière, sa mission. Elle se mit à prier tout en conduisant dans les rues de la ville. Elle pria la Parole de Dieu sur ceux qui sont blessés par la vie. Bien que sa vie fût souvent mise en péril, Carol Ann vit la main de Dieu sur elle. Elle put faire bouger les choses pour que les lois changent et que le quartier soit davantage protégé. Cette mission donnée par Dieu dura dix ans.

Aujourd'hui, Carol Ann intercède pour les responsables de son Église. Elle est aussi une de celles qui « intercèdent avec des listes ». Elle a des pages et des pages de la Parole de Dieu qu'elle utilise en priant pour chaque responsable, chaque jour. Parfois, le Seigneur révèle un problème ou dévoile un esprit qui tente de mettre la main sur quelqu'un, quelque chose. Carol Ann prie et porte le fardeau jusqu'à ce qu'il lui soit ôté. Voici ses propres mots : « Je ne sais pas pour combien de temps cette tâche m'a été confiée, je ne connais pas quelle mission suivra. Ça, c'est du ressort de Dieu. Je prierai avec simplicité pour ce qu'il me donnera jusqu'à ce qu'il m'oriente vers un autre sujet de prière. »

Les problèmes qui définissent une vie

Un sujet de prière, un problème peuvent devenir la mission d'une vie tout entière. Prenons par exemple Eva Alexander, qui est devenue une femme politique d'influence en Inde à partir du moment où elle a reçu Christ comme son Sauveur.

Aujourd'hui, elle est la directrice de *The Comforter Ministries* [Ministères des consolateurs]. Elle affirme que le sujet de prière de sa vie lui est apparu comme une évidence quand elle a lu Matthieu 21:31 « *En vérité, je vous le dis, les collecteurs des taxes et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu* » (NOUVELLE BIBLE SEGOND). Puis elle a entendu la voix de Dieu de façon audible qui la rassurait et lui disait : « Tu verras les prostituées dans les cieux. » Ces mots ont fait écho dans sa tête car, avant sa conversion, Eva encourageait la prostitution en faisant pression sur les groupes politiques qui seraient en leur faveur.

À ce moment-là, elle réalisa qu'elle allait vraiment rencontrer des prostituées dans les cieux. Eva prit la décision de travailler dur en leur faveur. Elle cria à Dieu : « Seigneur, j'ai le cœur lourd pour ces femmes. Je ne veux pas atteindre seulement quelques-unes d'entre elles mais toutes, toutes celles qui sont des prostituées sacrées, des *call-girls*, des filles de rues. Lorsque je serai au ciel, je désire les voir toutes, même des millions et je veux entendre tes mots : '*C'est bien, bon et fidèle serviteur*'. Je crois que tu m'as pardonnée pour les péchés que j'ai commis en encourageant le développement de la prostitution avant de te connaître. Maintenant, utilise-moi pour protéger les prostituées. Fais-le à ta façon pour les amener dans ton Royaume. »

Eva passa beaucoup de temps dans la prière avant de faire part à son époux de sa vision. Quand elle le fit, il accepta de l'appuyer dans sa démarche. Leur mission commença par des heures d'intercession alors même qu'ils ne savaient pas quel serait le prix à payer. Ils ouvrirent leur porte aux prostituées, prièrent pour elles, les conseillèrent, les enseignèrent, subvinrent à leurs besoins médicaux et les aidèrent à trouver un emploi. Certaines retournèrent dans la rue plusieurs fois avant que l'amour de Jésus les atteigne et devienne une réalité. Eva, appelée « Pasteur Eva », et son équipe ne baisserent jamais les bras, même pour l'une d'entre elles. Elle les poursuivait, à pied, dans les rues. Elle leur faisait part ouvertement de la bonne nouvelle que Dieu pardonne et que Dieu aime.

La famille et l'équipe d'Eva subirent des persécutions de la part de leurs voisins ainsi que des autorités du gouvernement. Ils devinrent un sujet de moquerie, furent ridiculisés et même harcelés par les gérants des bordels qui les accusaient d'être la cause de leur ruine. Mais Eva persévéra. Elle disait : « Si Dieu nous donne une mission, il va également pourvoir à sa réussite. »

Une prostituée qu'elle avait accompagnée s'est confiée plus tard. Elle raconte qu'elle était en train de commettre un acte immoral, le radio-réveil à côté de son lit s'était allumé et qu'un pasteur avait prononcé à ce moment-là : « *Femme, tes péchés te sont pardonnés!* ». Aussitôt, elle avait décidé d'abandonner ce style de vie. Aujourd'hui, elle est devenue une évangéliste efficace en Inde.

Au début de son ministère, « les travailleuses du sexe », comme les appelle pasteur Eva, n'avaient ni les moyens, ni le désir de s'occuper de leurs bébés. Eva amena cette préoccupation à Dieu dans la prière. Tout d'abord, les enfants furent envoyés dans les orphelinats de Mère Teresa qui, en échange, renvoya des prostituées qui recherchaient des conseils. Cet échange s'arrêta lorsque le Seigneur intervint par l'intercession, avec un plan. Aujourd'hui, *The Comforter Ministries* (TCM) fait fonctionner le foyer pour enfants « El Shaddaï » et celui pour bébés « Rachel ». Beaucoup sont des victimes de la prostitution et ont été kidnappés, d'autres sont nés pour devenir des « travailleurs du sexe » et n'ont pas encore rencontré Jésus. TCM élève ces garçons et ces filles dans l'amour; ils sont éduqués pour devenir des guerriers dans la prière. On leur enseigne à jeûner et à prier pour le ministère.

L'intercession est toujours l'essence même de la vie d'Eva Alexander. Elle suit les ordres de Dieu. Aujourd'hui, TCM propose même une campagne de sensibilisation sur le SIDA. TCM conseille les familles, accompagne les « eunuques », les travailleurs transsexuels, les homosexuels et les lesbiennes. TCM était en 2000 (NDE: période à laquelle ce livre est écrit) dans l'attente de recevoir des fonds pour pouvoir construire des foyers d'accueil pour les victimes du SIDA-VIH, qui n'ont nulle part où aller.

Pasteur Eva se déguise régulièrement en prostituée sacrée pour pouvoir entrer dans les temples, là où des petites filles de dix ans sont vouées à devenir des prostituées et sont violées par les prêtres. Sa mission est de prier pour elles, de percer les ténèbres par l'amour de Jésus. Comme ces filles sont rejetées et abandonnées vers l'âge de dix-huit ans, elles sont secourues par TCM.

Quand pasteur Eva et son équipe ont commencé à se rendre dans les rues désertes, là où les « travailleuses du sexe » monnaient leur faux amour, des proxénètes les ont attaquées. Ces macs les insultaient et parfois même les bousculaient ou s'en prenaient à leur propriété, causant d'énormes dégâts. Aujourd'hui, le travail de son équipe a le soutien et l'approbation des autorités locales. Encore plus incroyable, certains proxénètes ont rejoint les rangs de cette équipe pour faire part de l'Évangile à leur tour.

Faire face aux injustices

« Ceux qui intercèdent en cas de problèmes » sont ceux qui font face aux injustices. À leur sensibilité dans la prière s'ajoute la compassion et/ou le combat pour ceux qui ne peuvent pas se battre eux-mêmes.

C'est seulement quand l'amour est la force
qui conduit l'intercession pour ceux qui ont des problèmes
qu'il y a suffisamment de passion pour accomplir la mission.

Un des membres du conseil d'administration d'*Intercessors International*, Beverly McIntyre, a passé sa vie à prier et à travailler pour ceux qui sont opprimés. Pendant ses seize premières années, Beverly a subi toutes sortes d'abus inimaginables, sa biographie en est truffée. Pourtant, la négligence, le rejet et la violence subis pendant son enfance ont été un cadeau incroyable. Ils lui ont permis d'avoir les bonnes clés pour ouvrir les cœurs, ceux qui sont fermés, verrouillés, cadennassés. Beverly est une championne parmi les opprimés. Elle sait de quoi elle parle quand elle dit que l'appel que l'on reçoit pour notre vie est ce qui nous fera pleurer et frapper du poing sur la table. Laissons la parole à Beverly :

« Je ne peux pas supporter de voir des gens opprimés, lésés ou jugés sur leur apparence. Je suis déçue par la suffisance et la discrimination que l'on rencontre au sein de l'Église aux États-Unis. Chacun peut choisir et désigner qui il aimerait aider, ou qui reste de côté. Nous donnons notre argent mais nous ne nous donnons pas nous-mêmes.

Mon intercession est quasiment toujours tournée vers ceux qui ne sont pas encore sauvés, les opprimés, les faibles, les pauvres. Je pleure et je frappe du poing sur la table quand je vois des gens qui poursuivent leur chemin alors que Jésus est mort pour eux. Cela me révolte de constater que si peu de membres du Corps de Christ prient pour eux ou se préoccupent d'eux. Pour moi, ce groupe de personnes comprend les docteurs et les infirmières qui pratiquent les avortements, les homosexuels, les prostituées et tous ceux qui sont la plupart du temps ignorés de l'Église. »

Beverly est une de celles qui « intercèdent en cas de problèmes ». Elle est dévouée pour des missions que la plupart d'entre nous seraient effrayés de mener à bien. Elles débutent aux pieds de Jésus, dans la prière, et aboutissent. Elle a prié et aidé des alcooliques et des drogués dans les rues de Baltimore. Elle est entrée dans une zone dangereuse pendant la guerre en Croatie à cinq reprises dans le but de servir auprès des réfugiés bosniaques et de les enseigner. Elle a travaillé auprès des femmes et des enfants battus et sans domicile fixe en Arizona. Dans toutes les conférences où elle s'est rendue à travers le monde, elle a serré dans ses bras des femmes blessées.

Pourtant, dans ce chapitre, nous voudrions attirer votre attention sur un problème de famille qui est cher au cœur de Beverly. Il s'agit de la lutte que sa fille a menée contre la boulimie et l'anorexie. À nouveau, laissons Beverly parler :

« Quand elle était enfant, ma fille était réprimandée à cause de son poids et on s'est moqué d'elle sans pitié à propos de cela. Elle a grandi en portant un fardeau : son corps lui faisait honte. Plus tard, lors de son adolescence, Satan a resserré son emprise mortelle sur sa vie. Le pendule oscillait entre boulimie et anorexie. Tout commença à l'âge de seize ans quand Crystan commença à alterner des consommations excessives de nourriture et des périodes de purge et d'élimination. Je ne me rendais pas compte que nous étions le type même de famille dans laquelle les troubles de l'alimentation se développent. Mon époux était un père émotionnellement distant et j'étais une mère qui contrôlait tout. Pendant des années, j'ai toujours accompagné Crystan, sans lui faire confiance. Cette relation était malsaine. J'ai vérifié les toilettes après ses repas et j'ai tout surveillé. J'ai cherché de l'aide auprès de tous les chrétiens, amis et conseillers, qui m'assuraient détenir le plus petit espoir, la clé de sa guérison.

Finalement, Crystan a eu vingt-deux ans. Ce jour-là, j'ai vécu le jour le plus sombre de mon existence. Mon époux et moi-même avons amené notre fille dans une clinique pour une cure. Elle était à l'abri derrière des portes fermées à clé. En quittant cet hôpital, je me suis sentie anéantie par la douleur et par mon incapacité à faire quelque chose, à trouver une solution. Pendant plusieurs jours, je n'ai fait que pleurer. À ce moment-là, je savais que notre seul espoir ne pouvait être qu'en Jésus seul. Alors, j'ai crié à Dieu et il m'a poussé à prier en utilisant Ésaïe 54. Tout au long des trois ou quatre semaines pendant lesquelles Crystan resta à l'hôpital, je marchais de long en large, huit heures par jour. Je marchais et je priais quotidiennement. Je proclamais ce passage sur sa vie et je déclarais que la boulimie et l'anorexie devaient s'incliner devant le nom de Jésus. Un jour, une grande paix éclipsa ma souffrance. J'ai su que le travail avait été accompli dans les cieux.

Le temps que passa Crystan à l'hôpital avait renforcé en elle des sentiments de colère envers moi et tout ce que je représentais. Quand elle rentra à la maison, elle était amère, aigrie et s'était endurcie concernant les choses de Dieu. Pendant trois mois, je me suis reposée sur la

paix que me donnait Dieu, tout simplement. Tout à coup, à deux heures du matin, j'ai été réveillée par les sanglots de ma fille. Elle était rentrée discrètement, sur la pointe des pieds, dans ma chambre. « Maman ! a-t-elle dit dans un soupir. Viens et écoute ce que le Seigneur vient de me dire. » Je l'ai suivie dans la cuisine et j'ai écouté attentivement. Elle a lu Ésaïe 54 dans la Bible Annotée. À cet instant, je ne lui ai pas dit que j'avais lu ce même passage, que je l'avais prié pour elle, dans la même version. Elle n'en avait aucune idée. Crystan s'est glissée sur mes traces. Dieu l'a guérie cette nuit-là. Elle marque un tournant dans nos vies à toutes les deux.

Aujourd'hui, quand des gens me disent qu'ils ont des enfants accros à la maison, je les encourage. Je leur dis de ne pas se noyer dans la « victimisation » mais plutôt de se lever, de faire preuve d'indulgence et de se battre. Dessinez une ligne dans le sable et dites à Satan qu'il ne peut pas la franchir. Dites-lui que Dieu vous a donné l'autorité de vous battre en son nom. Devenez des armes dans la prière, pour Dieu. Faites-le jusqu'à ce que votre enfant sorte victorieux comme dans ce passage : « *Tous tes fils seront disciples de l'Éternel et grande sera la prospérité de tes fils* » (Ésaïe 54:13). Personne n'aimera jamais autant votre enfant que vous-même. Vous êtes celui (ou celle) qui est appelé(e) à payer le prix pour lui dans la prière. Trouvez un passage de la Parole et restez-y accroché(e). Accrochez-vous à cette vérité jusqu'à ce que le Seigneur vous donne l'assurance d'une délivrance prochaine. N'abandonnez pas. Ne regardez pas à ce que vous voyez. Tenez ferme. Utilisez plutôt la Parole de Dieu pour garder le cap. Placez votre confiance dans la puissance du Seigneur. Faites confiance au Seigneur pour sauver votre famille. »

Les problèmes de famille : les fondements de notre pays

Tous les problèmes peuvent à un moment ou à un autre toucher la famille. Ce qui ébranle la famille peut également nuire au pays et vice versa. « Ceux qui intercèdent en cas de problèmes » sont ceux qui s'allient dans la prière et se battent pour que les lois qui régissent le pays changent.

Voici l'exemple d'une femme de prière, Dee Jepsen. Elle a eu un poste en 1982 et en 1983 en tant qu'assistante spéciale du président Ronald Reagan. Elle servait de contact pour les mouvements et as-

sociations de femmes. Dieu a utilisé Dee pour rallumer les braises incandescentes de son souci à propos de la pornographie aux États-Unis. Ce problème offusque à la fois les féministes et les chrétiens conservateurs.

En 1990, Dee avait réussi à rassembler une petite armée de femmes prêtes à intercéder pour ce problème de la pornographie. Alors que sa préoccupation se répandait dans le pays, Dee a été contactée par une dame de l'Ohio. Elle avait mobilisé un groupe de femmes pour se rendre à une conférence à Washington. Dee devait prendre la parole lors de cette rencontre et était sur le point de devenir la présidente de l'association « *Enough is Enough* » (Ça suffit!) À l'origine, le but de cette organisation était de combattre la pornographie illégale. Aujourd'hui, ses membres se battent pour protéger les enfants qui vont sur Internet et les empêcher de devenir des proies pour les pédophiles.

« *Enough is Enough* » a eu un rôle important dans le vote de la loi *Communication Decency Act* (CDA, l'acte concernant la pudeur et la communication) du Sénateur Exon en 1995 et 1996. Bien que le projet de loi était voué à l'échec, « *Enough is Enough* » organisa une réception sur la colline du Capitole. Les bureaux des hommes politiques locaux furent pris d'assaut et les médias furent prévenus. L'attention générale fut attirée sur la dépravation sauvage encouragée par Internet à l'égard des enfants. Bien qu'*American Civil Liberties Union* (Union américaine pour les libertés civiles, association dont la mission est de défendre et préserver les droits et libertés individuelles) et d'autres groupes libéraux se soient battus avec succès pour casser le projet de loi à la Cour Suprême, la loi CDA aida à sensibiliser les masses aux problèmes liés à la pornographie infantile.

Dee Jepsen avoue qu'elle a passé beaucoup de temps dans l'intercession, dans la lutte avec des esprits diaboliques qui occultaient les problèmes liés à la pornographie des enfants. Elle y a passé tellement de temps que sa joie et sa capacité à entendre la voix de Dieu s'étaient éteintes pendant plusieurs années. Il y a un prix à payer pour se battre contre ces problèmes. Peu importe quel est le prix, nos enfants en valent la peine. Ce sont les hommes politiques de demain. Ils seront des guerriers dans la prière dans les temps futurs. Pourtant, ils ont besoin de *nos* prières dès aujourd'hui! Ne jeter qu'un œil aux obscénités et aux « cochonneries » que Satan développe sur Internet est déjà un coup d'œil de trop. Ces images souillent définitivement l'esprit d'un enfant. La lutte est grande et les soldats sont trop peu nombreux, mais la clé est la prière.

Des groupes de prière « satellites » sont postés un peu partout dans les États-Unis en ce moment. Les personnes dans ces groupes de prière se battent contre ces images. Ces personnes tentent d'anéantir ces images et cherchent à empêcher qu'elles se répandent davantage, tel un cancer sur la toile.

Reprenons une citation, connue et souvent utilisée, de l'ancien président des États-Unis, Ronald Reagan : « Le monde n'a pas encore vu toutes les grandes choses qui peuvent être réalisées quand personne ne se soucie de savoir à qui en revient le mérite. »¹ Ceux qui prient en cas de problèmes font souvent partie de ce groupe. Nous saluons leurs efforts fournis pour sécuriser et assurer la sécurité de nos enfants.

La clé? L'unité

Quels problèmes concernent les enfants, les veuves, les célibataires, les familles reconstituées, l'avortement, la pornographie, l'éducation, les intérêts politiques ou autre chose?

La clé pour tous ces problèmes est d'être alliés à ceux qui ont les mêmes préoccupations, ceux qui marchent d'un même pas, qui sont d'un commun accord.

Jésus a dit : « *Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 18:19). Dans le chapitre 11 de la Genèse, nous lisons l'histoire d'hommes qui se sont unis pour bâtir une tour. Or leur but était impie, il n'était pas saint. Dieu dit : « *Voilà un seul peuple! [...] Maintenant il n'y aurait plus d'obstacle à ce qu'ils auraient décidé de faire.* » (verset 6). Si cela est vrai pour ceux qui ne sont pas justes, à combien plus forte raison devons-nous être capables de persévérer, de prier d'une seule voix et de n'avoir qu'un seul but. Nous sommes de ceux qui recherchent les plans et les objectifs de Dieu, nous nous devons d'être « un seul peuple ».

Les dangers pour ceux qui intercèdent en cas de problèmes

Être concentré uniquement sur l'aspect positif de la prière est une façon de découvrir notre onction. Avez-vous déjà remarqué qu'il y a toujours un revers de la médaille et que nous subissons les défauts de nos qualités? C'est aussi vrai pour les intercesseurs. Les forces qui nous sont attribuées pour être projetés dans la victoire peuvent aussi nous plonger dans des situations délicates. Nous sommes alors en danger car lorsque nous tombons dans un piège : c'est la chute

1 NDT : cette citation n'a pas pu être vérifiée

assurée! Il est donc possible de découvrir la nature de nos forces en analysant le potentiel caché dans nos faiblesses.

S'allier aux mauvaises personnes n'est que le premier de ces pièges. C'est l'un des dangers qui est semblable à un clou qui perce « le pneu de la prière » alors que nous prenons notre élan sur l'autoroute de l'intercession. En voici d'autres!

- Ressentir de la colère et de la frustration quand les autres ne partagent pas les mêmes fardeaux ou ne désirent pas prier pour les mêmes sujets.
- Penser que « notre » problème est le seul qui compte.
- Revendiquer haut et fort son sujet de préoccupation comme un slogan et qu'il devienne une occasion de chute, de péché d'orgueil.
- Laisser le problème prendre toute la place et n'offrir à Dieu que la seconde place.
- Vouloir sauver autrui par nos propres intentions souillées plutôt que par obéissance à Dieu.
- Dépasser les limites établies et posées par Dieu qui sont là pour aider.
- Être tellement rempli par le pessimisme qui entoure ce problème que l'esprit est desséché.
- Laisser le manque de reconnaissance parmi ceux qui vous entourent remplacer l'appel de Dieu à prendre les armes.
- Succomber à la culpabilité et l'embarras lorsque le problème pèse plus lourd que le nombre d'ouvriers.
- S'isoler plutôt que s'allier et se rapprocher d'autres personnes qui partagent le même sujet de préoccupation.
- Prier pour la gloire des gens plutôt que prier pour la gloire de Dieu. C'est lui le premier qui détermine la mission liée à un problème.

La mère du roi Lemouel, notre modèle en matière d'intercession en cas de problèmes

Helen Keller a dit qu'être physiquement aveugle n'est pas pire que d'avoir la vue sans avoir de vision.² Elle voyait avec les yeux du cœur et cela transformait les problèmes de ceux qui lui étaient proches. En tant que parents biologiques et spirituels, nous avons tous une immense responsabilité pour offrir une vision à ceux et celles que nous guidons et encadrons. Le but étant qu'ils puissent vivre et atteindre leur but sur terre.

² NDT : Cette américaine sourde, muette et aveugle, est devenue conférencière et est l'auteure de douze livres.

Il est évident que la mère du roi Lemouel était une femme qui poursuivait un idéal. Sa vision était de combattre les injustices de son temps et d'encourager les autres à l'imiter (Proverbes 31). Cette femme accomplissait les promesses faites à Dieu. Le nom qu'elle donna à son fils le reflète bien : « voué à Dieu » « appartient à Dieu ». Cette femme vertueuse adopte une attitude pieuse pour faire face à plusieurs problèmes. Elle propose même le modèle de la femme chrétienne idéale, celui à qui toutes aspirent. Les problèmes qu'elle rencontre sont ceux qui attirent toujours notre attention aujourd'hui.

- Impureté sexuelle (verset 3)
- Alcool et drogues (verset 4)
- Injustice des lois ou sociale (verset 5)
- Défense des pauvres et des opprimés (versets 8 et 9)
- Protection du mariage et de la famille (versets 10 à 22)

Dans les neuf premiers versets de Proverbes 31, nous pouvons clairement nous représenter la mère du roi comme une Dee Jepsen qui conseille un président à propos de problèmes moraux, ou comme une Beverly McIntyre qui se bat contre les injustices envers les pauvres. Elle aurait pu être une femme politique, à plaider contre l'avortement et à clamer la nécessité de l'abstinence sexuelle dans les écoles. L'espoir de cette mère pour son fils aurait probablement été de devenir un Josh Mc Dowel (auteur et conférencier populaire), qui a passé sa vie à proclamer l'importance de préserver sa pureté sexuelle parmi la jeunesse, ou un James Dobson (président de « *Focus on the Family* » [Priorité à la famille], organisme voué à la défense de la vie familiale traditionnelle), qui s'est battu par la voie législative et à la radio ; son but : préserver la famille.

Nous ne pouvons pas savoir quel rôle elle aurait joué dans le monde d'aujourd'hui mais sa consigne est on ne peut plus claire : « *Ouvre ta bouche* » (versets 8 et 9). Les conseils qui suivent sont, à notre sens, une manière pour « ceux qui intercèdent en cas de problèmes » d'ouvrir leur bouche.

Relisez Proverbes 31 et voyez si vous pouvez en ajouter à cette liste :

- Ouvrez votre bouche pour ceux qui n'ont pas encore de voix spirituelle.
- Ouvrez votre bouche pour ceux qui sont malheureux et pour ceux qui ne comprennent pas quelle est leur autorité spirituelle ou quels sont leurs droits dans le Royaume.
- Ouvrez votre bouche pour ceux qui sont affligés par l'adversaire.
- Ouvrez votre bouche pour ceux qui sont spirituellement dans le besoin.

- Ouvrez votre bouche pour que Dieu puisse la remplir de paroles sages et de révélations divines.
- Ouvrez votre bouche devant le Roi des rois pour que vous sachiez quoi dire en présence des dirigeants de ce monde.
- Ouvrez votre bouche avec des mots de vérité et de gloire pour que vous ayez assez de foi pour faire face aux épreuves et aux tentations.
- Ouvrez votre bouche avec des paroles de vertu et de louange afin que vous laissiez un héritage.

Décidez de passer du temps aux pieds de Jésus, de lui parler de ceux qui ne peuvent pas parler pour eux-mêmes. Alors que vous donnez votre vie pour vous consacrer aux problèmes d'autrui, il est possible que les paroles de la mère du roi Lemouel résonnent à travers les âges et parlent par votre bouche. Le Seigneur dit :

« Ouvre largement ta bouche, et je la remplirai. »

(Psaume 81:11)

Criez contre les injustices et Dieu répandra ses louanges sur vous... !

Réflexion personnelle: Êtes-vous une personne qui intercède en cas de problèmes?

1. Est-ce que vos prières s'accroissent face aux injustices qui touchent autrui?
2. Pouvez-vous vous identifier à un sujet pour lequel se battre vaut la peine? Un sujet qui découle de votre expérience de vie douloureuse ou bien de celle d'un proche?
3. Où voyez-vous des personnes qui pleurent, qui crient de désespoir?
4. Est-ce que Dieu vous a donné les clés pour savoir comment ouvrir les cœurs verrouillés? Si c'est le cas, avez-vous pris conscience que vous devez aussi prier pour ces personnes?
5. Êtes-vous le défenseur d'enfants autour du monde?
6. Qu'est-ce qui vous fait frapper du poing sur la table et qui vous fait pleurer? Avez-vous ouvert votre bouche à ce sujet?